

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Exposition:

« On est tous quelque part des enfants d'immigrés! »

DONNEES TECHNIQUES

14 visuels au format de +/- 70 x 100 cm imprimés sur carton mousse Kadapack.

Une exposition pour parler de l'immigration en Belgique, pour parler de rencontres.

Les raisons de l'immigration

Oublier son passé, ce serait nier son présent et ne pas croire en son avenir...

Un travail d'éducation permanente et de cohésion sociale

« Le monde actuel est donc le résultat d'innombrables migrations »

2^{ème} vague: Appel à la main d'œuvre d'Europe et de Grèce

3^{ème} vague: Appel à la main d'œuvre de l'Est de l'Europe

4^{ème} vague: Appel à la main d'œuvre du Maroc et de la Turquie

LA GÈRE À L'ÉCHANGÉ ÉCARTÉS

2008 à 2011: Réévaluation de politiques publiques migratoires et d'intégration

2008 à 2011: Nouveaux enjeux demandés à nos stagiaires d'histoire sur entrée en Belgique comment ils voyaient leur vie ici et sur leur avenir...

2008 à 2011: Retour à la Belgique, pour découvrir, pour réussir...

Remarque de la Commission Royale 2008 pour les Immigrés Belges, destinée à faire un bilan avec la France

The infographic is a comprehensive visual history of immigration in Belgium. It is organized into several horizontal sections, each with a distinct color background (purple, green, blue, black). The top section features a grid of portraits and a globe. Below this, a central timeline runs horizontally, marked with years from 1815 to 2011. Various panels contain text, photographs, maps, and illustrations of people. Key historical events and waves of migration are highlighted with callouts and icons. The bottom section includes a line graph showing trends over time and a grid of smaller panels with text and illustrations. The overall design is dense and informative, using a mix of colors and fonts to distinguish different parts of the narrative.

INTRODUCTION

A travers de multiples actions, ancrées dans une vision de la culture comme ciment de la citoyenneté, SIMA asbl veut contribuer à recréer ou renforcer du lien social, faire resurgir le sens d'un vivre ensemble nourri par le dialogue culturel et le respect des altérités réciproques.

Cette année nous avons réfléchi avec nos publics à la notion de diversité culturelle.

Nous avons travaillé avec eux afin de retracer à travers leurs connaissances, l'histoire de l'immigration en Belgique afin de la réintégrer dans l'histoire commune.

Faire connaître, préserver, diffuser et valoriser les histoires individuelles des migrations afin de contribuer à restaurer le sens d'une identité collective et partagée pour une société plus démocratique.

Une exposition pour parler de l'immigration en Belgique , pour parler de rencontres...

A travers de multiples actions, ancrées dans une vision de la culture comme ciment de la citoyenneté, SIMA asbl veut contribuer à recréer ou renforcer le lien social, faire resurgir le sens du vivre ensemble, nourri par le dialogue culturel et le respect des altérités réciproques. Cette année, nous avons réfléchi avec nos publics à la notion de diversité culturelle.



Nous avons travaillé avec eux dans l'objectif de retracer à travers eux, à travers leurs savoirs et leurs connaissances, l'histoire de leur immigration en Belgique afin de la réintégrer dans l'histoire migratoire commune.

Faire connaître, préserver, diffuser et valoriser les histoires individuelles des migrations afin de contribuer à restaurer le sens d'une identité collective et partagée pour une société plus démocratique.

Un travail d'éducation permanente et de cohésion sociale



LIVRET PEDAGOGIQUE

D'après certaines recherches, on pense que les premiers hommes (homo sapiens) sont apparus en Afrique et que, de là, ils se sont progressivement répandus sur les cinq continents par des migrations.

A l'époque ils vivaient exclusivement de la chasse et de la cueillette et donc pour pouvoir subvenir à leurs besoins ils devaient déjà voyager beaucoup: ils étaient constamment en quête de nouvelles régions, de nouveaux territoires où ils trouveraient les ressources nécessaires à leur subsistance et se déplaçaient donc sur les traces du gibier comme en fonction des saisons. Ils étaient « Nomades ».

La sédentarisation qui a suivi l'invention de l'agriculture et le développement de la civilisation n'a pas mis fin au phénomène. En 2005, on estimait le nombre de migrants dans le monde à près de 200 millions de personnes, soit environ 3% de la population mondiale. Et ce nombre augmenterait à peu près de 2% chaque année.

On peut en déduire que même pour ceux d'entre nous qui sont nés en Belgique de parents belges, nous devons tous avoir dans nos ancêtres des parents qui, à un moment ou à un autre, ont quitté leur pays d'origine pour en rejoindre un autre, à la recherche d'une vie meilleure.

D'une façon ou d'une autre, nous sommes donc tous des enfants d'immigrés !

« Migration de nos ancêtres au temps préhistorique »

« Les Hommes comme les animaux se sont toujours déplacés. »



« Le monde actuel est donc le résultat d'innombrables migrations! »

« Tous les êtres humains actuels seraient issus d'une seule population vivant il y a 100 000 ans en Afrique de l'Est. »





Réfléchissons ensemble...

Tout comme nous l'avons fait avec nos publics, prête-toi au jeu :
« Connais-tu dans ta classe ou dans ton école, dans ta famille ou dans ton quartier, des personnes d'origine étrangère ? D'où viennent-elles ? Pourquoi ont-elles quitté leur pays? »

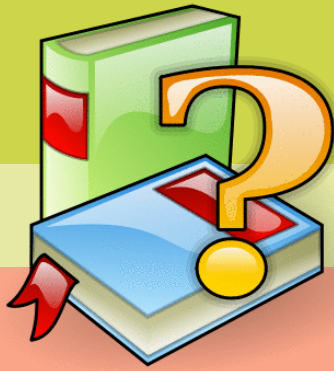
Les raisons de l'immigration

Avec l'ensemble de nos groupes d'alphabétisation et de Français Langue Etrangère, nous nous sommes posés la question de savoir: « Pourquoi avoir quitté son pays et avoir rejoint la Belgique? »

Que ce soit pour survivre, suite à des conditions économiques, politiques, sociales difficiles ou encore pour fuir un pays en guerre, tous partagent la volonté d'un mieux-être...

Et toi, connais-tu d'autres raisons pour lesquelles quelqu'un peut quitter son pays?

- Pour fuir la corruption
- Pour son meilleur salaire dans son pays
- Pour rejoindre son mari
- Pour vivre en Pays
- Pour survivre
- Pour avoir des droits
- Pour fuir la misère
- Pour fuir l'injustice
- Pour être libre
- Pour améliorer ses conditions de vie
- Pour pouvoir être soi-même
- Pour étudier
- Pour vivre la vie accident
- Pour découvrir d'autres lieux
- Pour pouvoir être soigné
- Pour vivre mieux
- Pour vivre en démocratie
- Pour pouvoir s'habiller
- Pour fuir la guerre
- Pour rejoindre sa famille
- Pour se reconstruire
- Pour être accepté(e)
- Pour faire du commerce



Comment définirais-tu un **immigré** ?

A partir de quand devient-on **un migrant** ?

Selon toi : un **immigré** est-il nécessairement aussi un **émigré**?

Quelques définition avant de continuer...

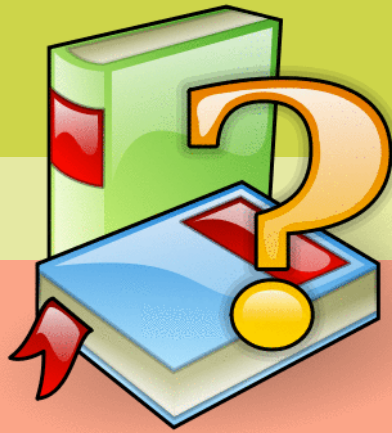
Migrant :

Au niveau international, il n'existe pas de définition précise du terme « migrant ». Ce terme s'applique généralement lorsque la décision d'émigrer est prise librement par l'individu concerné, pour des raisons « de convenance personnelle » et sans intervention d'un facteur contraignant externe. Ce terme s'applique donc aux personnes se déplaçant vers un autre pays ou une autre région aux fins d'améliorer leurs conditions matérielles et sociales, leurs perspectives d'avenir ou celles de leur famille.

Immigré:

Personne qui se rend dans un Etat ou pays dont il n'a pas la nationalité avec l'intention de s'y installer .





Emigré:

Personne qui quitte son pays de résidence pour s'installer dans un pays étranger. Le droit international reconnaît à chacun le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et n'admet sa restriction que dans des circonstances exceptionnelles. Ce droit au départ ne s'accompagne d'aucun droit d'entrer sur le territoire d'un Etat autre que l'Etat d'origine. ...

L'EXPOSITION en bref :

Aperçu de l'histoire de l'immigration en Belgique à partir de 1830.



L'exposition vous parlera de l'immigration en Belgique depuis 1830 car avant cela, notre pays n'existait pas comme un Etat indépendant.

La création de celui-ci, suite aux Journées de Septembre, est la seule raison de choisir cette date car il faut reconnaître que les migrations se produisent depuis toujours comme expliqué précédemment.

De 1830 à 1910, le solde migratoire de la Belgique est négatif : il y a plus de Belges qui quittent le Royaume que d'étrangers qui s'y installent.

De 1919 à 1930, l'industrie lourde (verre, acier) et les charbonnages doivent faire appel à de la main d'œuvre étrangère. Ce premier afflux d'immigrés vient d'Italie et, dès 1925, d'Europe de l'Est.

De 1930 à 1940, la Grande Dépression issue de la crise de 1929 incite la Belgique à limiter l'immigration. Les embauches de travailleurs étrangers sont soumises à un régime d'autorisation.

De 1946 à 1974, les Trente Glorieuses sont une période d'intense activité économique. La Belgique a besoin à nouveau de main d'œuvre étrangère et conclut des accords bilatéraux avec plusieurs pays du sud de l'Europe et avec le Maroc, la Turquie.

De 1974 à 1983, les frontières se ferment à nouveau suite à la crise pétrolière et l'inflation. Des lois sont adoptées pour favoriser l'intégration des étrangers vivant en Belgique.

De 1983 à 1999, le mouvement vers la mondialisation de l'économie s'accélère. Les flux migratoires s'intensifient à nouveau en dépit des restrictions toujours en vigueur. Forte augmentation des demandes d'asile.

De 1999 à 2010, on observe un mélange de fermeté et d'ouverture dans la politique migratoire : d'une part il y a les mesures d'éloignement prises contre les illégaux et les clandestins, d'autre part un nombre important de régularisations des sans-papiers.



Réfléchissons ensemble...

A certains moments, la Belgique a cherché à favoriser l'immigration sur son territoire. A d'autres elle l'a interdite ?

Qu'en pensez-vous?





De 1830 à 1910 : 3.680 naturalisations ont été octroyées à des étrangers vivant en Belgique.

De 1985 à 2007 : il y en a eu 707.109.

Que pensez-vous de ces chiffres ?





Au début de l'exposition , vous trouvez quelques valises. Certaines sont ouvertes, on y voit des objets que nos stagiaires ont choisis parce qu'ils ont de l'importance pour eux. Pour voyager, on emporte avec soi des objets nécessaires (vêtements, papiers, nourriture, argent,...). On emporte souvent aussi des objets qui n'ont pas spécialement de valeur marchande mais qui sont pourtant « impayables » car ils ont une grande valeur sentimentale. C'est très personnel car ce choix dépend de notre histoire, de notre personnalité et toutes nos histoires sont différentes malgré les points communs qu'elles peuvent avoir entre elles.



Réfléchissons ensemble...

Imaginez que, vous aussi, vous quittez votre pays pour toujours pour aller habiter ailleurs et que vous devez faire votre « valise » en dehors de ce qui vous est indispensable pour vivre, quels sont les objets personnels que vous emporteriez? Des objets utiles ? Des photos ? Un vieux jouet ? Un cadeau que vous avez reçu ? Une image, un souvenir?

Quels sont les critères qui ont guidé votre choix, sachant qu'effectivement pour des raisons pratiques, vous ne pouvez emporter tout ce à quoi vous tenez ?



Téléphone: 02.219.45.98

Téléfax: 02.223.39.81

Mail: sima.asbl@skynet.be

Web site: <http://www.simaasbl.be>

<https://www.facebook.com/groups/sima.asbl/>

<https://www.facebook.com/simaasbl>



Avec le soutien de :

de la COCOF,

De Monsieur Emir KIR , Bourgmestre,

de Madame Béatrice Meulemans , Echevine de la Cohésion Sociale
et du Collège échevinal de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode.



SIMA-asbl-2013